

Gravir les côtes avec le sourire

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft [6]: **Watt d'Or 2009**

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-641988>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Gravir les côtes avec le sourire

Après avoir séduit le marché avec son vélo électrique Flyer, Biketec AG explore maintenant de nouvelles pistes dans le domaine du tourisme. Grâce à un système de location raffiné, habilement couplé aux offres existantes au niveau local, l'entreprise veut permettre aux moins sportifs d'entre nous de partir à la conquête des sommets.

Biketec AG, à Kirchberg (BE), fabricant des vélos électriques Flyer, croule sous les commandes. En entrant dans la halle de montage, on bute contre des montagnes de cartons de vélos neufs en attente d'être livrés. Derrière les cartons, les mécaniciens s'affairent sur des dizaines de vélos électriques en cours de montage pour serrer un dernier boulon ou pour câbler moteurs et batteries. «Tout est fait main», souligne Kurt Schär, directeur de Biketec. Pendant le boom de printemps, il a été obligé d'instaurer la semaine de six jours, en deux équipes, et en six mois, les effectifs de l'entreprise sont passés de 29 à 60 personnes. Ils devraient passer à 80 l'été

prochain, lorsque Biketec aura déplacé son siège à Huttwil, où elle construit actuellement une usine au standard MINERGIE, avec récupération de l'eau de pluie et panneaux photovoltaïques.

Une histoire mouvementée

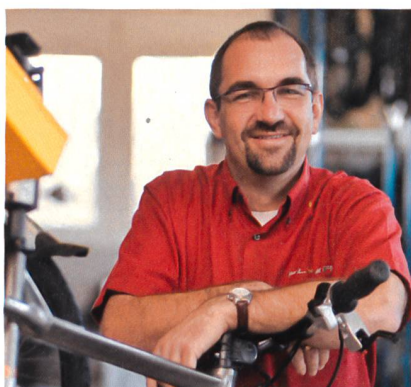
Les ventes de vélos Flyer, aussi silencieux qu'élégants, explosent. «En 2004, nous avons produit 1400 Flyers. En 2007, ce chiffre était passé à 8000 et en 2008, il devrait dépasser les 15000», se félicite Kurt Schär. Une progression d'autant plus spectaculaire que fin 2001, la société qui a précédé Biketec connaissait de très graves difficultés financières, au point de demander un sursis concordataire. Avec l'un de ses collègues, Kurt Schär racheta l'entreprise à la dernière minute et la rebaptisa Biketec AG. «A l'époque, les vélos Flyer étaient considérés comme lourds, chers, compliqués et laids. On leur reprochait de multiples défauts de jeunesse et leur portée trop réduite, des griefs dont il nous a fallu faire table rase», résume Kurt Schär, en exposant la nouvelle philosophie de l'entreprise: «proposer à nos clients un vélo convivial, facile à utiliser».

En 2003, tout était prêt pour le lancement du premier Flyer série C. Les nouveaux Flyers étaient dotés d'une batterie performante lithium-ion et d'équipements techniques fiables. Par leur design également, ils se distinguaient nettement de leurs prédécesseurs. Grâce à la série C, les vélos Flyer ont conquis 70 % environ du marché suisse. D'autres séries ont suivi.

Entrée sur la scène du tourisme durable

En 2004, grâce au succès remporté par le Flyer, Biketec AG commença à élaborer diverses offres dans les régions touristiques, basées sur le fameux vélo. L'entreprise mit sur pied des stations de location dans diverses régions touristiques, couplées à un réseau de stations d'échange de batteries, à la façon des relais de jadis où l'on échangeait les chevaux d'une calèche. «On arrive à la station, on commande un café ainsi qu'une recharge de batterie, et on repart», explique Kurt Schär. Avec l'offre de prestataires «durables» comme le train et les restaurants d'altitude, le système permet à toute une région de profiter de l'engouement pour une nouvelle forme de tourisme. L'été 2008 a vu le réseau s'étoffer considérablement, si bien qu'il est aujourd'hui possible de se rendre de Poschiavo à la frontière jurassienne à bord d'un Flyer loué. Les diverses prestations sont mises en réseau pour faciliter au maximum leur utilisation. «Grâce à ce système de location, des virées plus qu'ambitieuses sont aujourd'hui à la portée de tous: petit-déjeuner au col de la Bernina, dîner au col de l'Albula et détente l'après-midi aux bains de Scuol. Tout cela sans se fatiguer outre mesure, car il suffit d'échanger la batterie, et c'est reparti», s'enthousiasme Kurt Schär. Et l'écologie dans tout ça? «Pour parcourir 100 km, un Flyer consomme l'énergie nécessaire à une douche de trois minutes.»

(klm)



Kurt Schär, directeur de Biketec AG.

INTERNET

Biketec AG:
www.flyer.ch/www.biketec.ch